

CÉLÉBRER ET PRIER DANS L'ÉTABLISSEMENT

Argument

Pour que le projet éducatif d'un établissement se réfère effectivement à l'Évangile, il faut que les chrétiens présents portent l'Évangile à l'ensemble de la communauté éducative, à partir des trois dimensions que le texte rappelle : l'annonce, la vie et la célébration.

Question

Quels moyens l'établissement catholique d'enseignement se donne-t-il pour célébrer les événements avec tous les membres de la communauté scolaire, organiser des temps forts qui rythment la vie, et offrir aux chrétiens lieux et temps pour célébrer et prier ?

Pour une relecture des pratiques

● Célébrer

- Comment la communauté éducative célèbre-t-elle les moments importants de la vie collective et les étapes que franchissent enfants, jeunes, adultes ?
- Existe-t-il des lieux et des temps où l'établissement est invité à y réfléchir ? où les élèves sont sensibilisés au sens de la fête ? à l'importance de célébrer dans la vie ?
- Ces activités sont proposées à la communauté éducative : à qui ? par qui ? sous quelles formes ? à quelles conditions ?

● Les fêtes religieuses

- Les élèves partent en vacances, ou bénéficient d'une journée de congé, le plus souvent à l'occasion d'une fête religieuse. En connaissent-ils la signification ?
- Ces fêtes sont-elles annoncées via différents supports : affichage d'œuvres d'art, petites expositions, articles de presse ?
- Comment sont marqués et célébrés les différents temps de l'année liturgique ?

● Liturgie

- L'eucharistie est la liturgie par excellence de l'Église. Quelle proposition en est faite ? Quelle est la latitude des élèves et des adultes à y participer ? S'il y a eucharistie, fait-elle partie d'une démarche plus globale ?
- Propose-t-on des célébrations de la Parole ou d'autres types de liturgie dans l'établissement ?
- L'établissement s'est-il doté d'une équipe d'élèves et d'adultes chargée de mettre en place des célébrations à l'occasion des fêtes religieuses ? Si cette équipe existe, quels liens entretient-elle avec le service diocésain de liturgie ?
- Existe-t-il des célébrations pour rythmer l'accompagnement des démarches catéchuménales ?

Point de départ

L'Eucharistie est « source et sommet » de la vie chrétienne, c'est pourquoi les chrétiens de l'établissement prient et se réunissent autour de la table de la Parole et de la table eucharistique, que le nombre de participants soit important ou non. « Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux »¹. La proposition eucharistique peut aussi se vivre à l'occasion de rencontres entre établissements, à l'occasion d'une messe de rentrée, d'une fête.

La dimension liturgique est cependant délicate à honorer dans une communauté éducative délibérément ouverte à tous. Quel que soit le contexte dans lequel vit l'établissement, le projet d'animation pastorale doit donc s'interroger sur la place à donner à la célébration, sachant que toute célébration liturgique n'est pas nécessairement la célébration de l'Eucharistie.

Le projet d'animation pastorale doit se montrer créatif et proposer différents types de célébrations pour permettre au plus grand nombre d'y participer en repérant comment la communauté a ou non l'habitude de se rassembler pour des temps de partage et de convivialité et en se souvenant que la célébration chrétienne s'est construite à partir des rencontres que vivaient déjà les communautés humaines dans leur vie quotidienne. Une communauté éducative capable de fêter en même temps le quotidien de la vie et des tâches partagées, et le souffle que donne le Christ progresse dans la logique même d'une célébration chrétienne.

Plus fondamentalement, un établissement catholique participe de la vie de l'Église qui est tout entière sacramentelle dans la mesure où elle est comme le signe et l'instrument de la communion des hommes entre eux et avec Dieu². Ceci se manifeste de différentes manières : des baptisés vivent dans l'établissement, parfois des religieuses ou des religieux, le signe du mariage est donné à voir comme celui du ministère ordonné. Des demandes peuvent émaner d'enfants, de jeunes désireux de poursuivre un itinéraire d'initiation chrétienne commencé en famille dès l'enfance. D'autres demandes

¹ Évangile selon saint Matthieu 18,20.

² Cf. *Lumen Gentium*, § 1.

se font jour à la suite d'une rencontre, ou d'une première annonce. Cela requiert de mettre en œuvre une pastorale sacramentelle qui ne soit pas isolée de la vie de l'établissement.³

Sur le chemin

Fêtes⁴

Les chrétiens ont une longue tradition festive, il y a dans la fête une manière de dire ses espoirs et d'exorciser ses peurs, d'installer un univers différent où les faiblesses de ce monde sont dépassées, de chanter la vie plus forte que tous les malheurs : tout cela ne peut que concorder avec la vision chrétienne du monde.

Pourtant dans l'histoire, beaucoup de chrétiens ont lutté contre les excès et les abus des fêtes. Sans doute y avait-il souvent dans leur attitude une réaction conservatrice (la fête met souvent en cause l'ordre traditionnel) à l'égard d'une société dans laquelle ils avaient leur place.

Le Christ a accompli le renversement des valeurs que la fête cherche plus ou moins explicitement : avec lui, les pauvres sont riches et les morts ressuscitent ! Le Christ assume les espoirs et les angoisses de l'homme, Avec lui, la fête n'est pas une simple diversion: elle est la joie d'une victoire certaine et pourtant toujours à conquérir.

Culte⁵

Un hommage à la divinité - On peut définir le culte comme l'ensemble des démarches personnelles et collectives, en pensées, en paroles et en gestes, par lesquelles l'homme s'emploie à établir et entretenir les relations appropriées avec la divinité, notamment pour lui rendre l'hommage qu'il estime lui devoir. Des moralistes latins comme Cicéron et certaines descriptions de l'histoire des religions se situent dans cette perspective.

Le culte biblique - L'Ancien et le Nouveau Testament n'ont pas seulement conduit à une purification des intentions et de l'esprit du culte, ils ont introduit les hommes dans un monde liturgique nouveau. Par ses prophètes, puis en son Fils Jésus-Christ, Dieu s'adresse aux hommes dans leur langage et la notion même de culte s'en trouve transformée. Un passage du dialogue de Jésus à la Samaritaine [Jn 4, 23] l'explique clairement : 'L'heure vient, elle est là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. »

Le culte chrétien - Le culte chrétien ne peut plus être dissocié de la foi et de la charité et perd sa signification si l'on refuse de pratiquer la justice et la miséricorde. De plus, le culte chrétien ne se conçoit pas sans le dialogue entre Dieu et son peuple comme en témoigne la place importante et originale qu'occupe la parole de Dieu dans la liturgie. Le sacrifice de la Croix a été offert par le Christ pour fonder la nouvelle alliance avec tout un peuple et il a, de son vivant, inauguré dans l'Eucharistie le culte qui est célébré aujourd'hui par ce peuple. Ainsi, le culte n'est pas à considérer comme un aspect plus ou moins suranné de la vie de l'Église. Il est pour elle une manière fondamentale d'exister, en tant qu'assemblée des chrétiens.

C'est vrai aussi pour chaque chrétien : se couper de la communauté s'accompagne fréquemment d'une anémie spirituelle et d'un oubli des grands appels de l'Évangile. Puisque la liturgie est comme le lieu de rencontre privilégié entre Dieu et l'homme, il y a là un motif important qui pousse l'Église à convoquer les baptisés au nom de son Seigneur.

Sacrement⁶

Le mot vient du latin sacramentum qui traduit un mot grec dont la transcription française est connue puisqu'il s'agit du mot « mystère ». En français, un mystère, c'est quelque chose que l'on ne peut pas connaître. En grec, c'est au contraire, ce que l'on peut connaître d'une vérité qui, par ailleurs, est inaccessible. [...]

Le sacrement est toujours quelque chose de visible, humain, [...] qui permet à celui qui a la foi de voir l'invisible et de faire l'expérience de la rencontre vitale avec la parole de Dieu.

Liturgie⁷

Le mot signifiait à Athènes un service public que les citoyens devaient prendre en charge à tour de rôle. Il a été adopté par l'Église pour signifier que la liturgie est un culte public. Ce mot a trois sens dérivés les uns des autres: au sens large la liturgie est l'ensemble des célébrations officielles du culte rendu à Dieu ; dans un sens plus spécifique, surtout en Orient, la liturgie c'est la messe [...]; enfin c'est l'étude des différentes liturgies⁸. »

« La liturgie permet de 'faire société', avec Dieu et avec les hommes, à travers des symboles, c'est-à-dire des gestes laissant percevoir qu'ils sont porteurs d'une richesse de significations que n'épuise pas leur efficacité immédiate. Dans la liturgie chrétienne, par exemple, on emploie souvent la symbolique de la lumière (le cierge pascal...) qui, presque immédiatement, peut faire comprendre que Dieu est la lumière de la vie. Bref, toute liturgie permet, à travers des symboles, d'actualiser des réalités d'ordre spirituel. »

³ Cnec, *Annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement*, ECA, hors-série, sept. 2009, pp. 9-10.

⁴ Dubost/Lalanne, *Nouveau Théo*, Mame. p. 1031.

⁵ *Ibid.*, p. 1040.

⁶ *Un temps nouveau pour l'Évangile*, ECA, hors série, février 2002, p. 30.

⁷ *Ibid.*, p. 29.

⁸ Liturgie de la Parole, liturgie des Heures,...

Prière⁹

La première distinction à intégrer est celle de la prière privée et de la prière publique, de la prière personnelle et de la prière liturgique. En un sens, Jésus ne nous a laissé qu'une prière : le Notre Père, qui convient aussi bien à l'individu qu'à la communauté. Mais Jésus a résumé le sens de sa vie et de sa mort dans l'Eucharistie. Aussi, quand les chrétiens se rassemblent, ils célèbrent le repas du Seigneur avec une 'prière eucharistique', sommet de l'expérience chrétienne. [...] L'histoire de l'Église alterne les moments de créativité liturgique et les renvois à une foi plus intériorisée.

Rite¹⁰

La recherche de Dieu nécessite une initiation car on n'entre pas de plain-pied dans le monde de Dieu, dans le temps de Dieu : il faut y être introduit par un rite. Demander le baptême, c'est comme frapper à une porte. Célébrer l'eucharistie, c'est se mettre à la table que Jésus nous a préparée. Demander pardon, c'est refaire le chemin de l'enfant prodigue et voir le Père venir à notre rencontre.

Les gestes initiatiques pourraient devenir nombreux au cours des années de catéchèse car ils ne se limitent pas aux sacrements. Dans la célébration courante d'un groupe de catéchisme, les enfants pourraient apprendre à frapper à la porte de Dieu et à découvrir son accueil, respectueux de ce qu'ils sont, de l'étape à laquelle ils sont parvenus. Ils pourraient expérimenter les gestes de Dieu à leur égard car les rites ne sont pas seulement des gestes humains. Ils sont aussi les gestes de Dieu vers nous.

Annnonce de la foi et célébration¹¹

Mais, de même que le projet éducatif se manifeste d'autant mieux que les adultes ont les uns envers les autres le regard qu'ils doivent porter sur les enfants qui leur sont confiés, l'annonce de la foi passe aussi par la communauté des croyants qui, en lien avec la communauté plus large de l'Église locale, ont choisi de manifester leur foi et de la célébrer.

A la source

Va d'abord te réconcilier avec ton frère

Mt 5, 23-24

« Quand donc tu présentes ton offrande à l'autel, si là tu te souviens d'un grief que ton frère a contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis reviens, et alors présente ton offrande.

Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux

Mt 18, 19-20

Encore une fois, je vous le dis : si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quelque chose, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

La prière du Notre Père

Lc 11, 1-4

Or, un jour, quelque part, Jésus priait. Quand il eut fini, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. » Il leur dit : « Quand vous priez, dites : Père, que ton Nom soit sanctifié; que ton Règne arrive; donne-nous chaque jour notre pain quotidien; remets-nous nos péchés, car nous-mêmes nous remettons à quiconque nous doit; et ne nous soumet pas à la tentation. »

Préparatifs du repas pascal

Lc 22, 7-15

Vint le jour des Azymes, où l'on devait immoler la pâque. Il envoya alors Pierre et Jean: 'Allez, dit-il, nous préparer la pâque, pour que nous la mangions.' Ils lui demandèrent: 'Où veux-tu que nous fassions les préparatifs ?' [Il leur répondit :] 'À votre entrée dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le dans la maison où il pénétrera et vous direz au propriétaire de la maison: le Maître te fait dire: Où est la salle où je pourrai manger la pâque avec mes disciples? Et celui-ci vous montrera, à l'étage, une grande pièce garnie de coussins; faites-y les préparatifs.' Ils s'en allèrent donc, trouvèrent tout comme il leur avait été dit et préparèrent la pâque. L'heure venue, il se mit à table avec ses apôtres et leur dit: 'J'ai désiré avec ardeur manger cette pâque avec vous avant de souffrir.'

Les deux disciples d'Emmaüs

Lc 24, 13-31

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? [...] L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : « Tu es bien le seul de tous ceux qui

⁹ Un temps nouveau pour l'Évangile, ECA, hors-série, février 2002, pp. 26-27.

¹⁰ Maurice Gruau, « L'initiation, un apprentissage des gestes de la rencontre », dans *Catéchèse* n°161, 2000. pp. 31-32.

¹¹ Être professeur dans l'enseignement catholique, ECA, hors-série, septembre 2007, p. 10.

étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci ». Il leur dit : « Quels événements ? »

Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! [...] A vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition. » [...]

Il leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Les noces de Cana

Jn 2, 1-11

Trois jours plus tard, il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin ». Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue ». Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres. Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant ». Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit.

Prière des apôtres

Ac 4, 31

Tandis qu'ils priaient, l'endroit où ils se trouvaient réunis trembla : tous alors furent remplis du Saint Esprit et se mirent à annoncer la parole de Dieu avec assurance.

Jalons

Didachè¹²

Quant à l'eucharistie, faites ainsi vos actions de grâce. D'abord pour la coupe : " Nous Te rendons grâce, notre Père, pour la sainte vigne de David Ton serviteur que Tu nous a fait connaître par Jésus Ton Enfant. A Toi la gloire pour les siècles. " Pour la fraction du pain : Nous Te rendons grâce, notre Père, pour la vie et la connaissance que Tu nous a révélés par Jésus Ton Enfant. A Toi la gloire pour les siècles.

De même que ce pain rompu était dispersé sur les collines et que, rassemblé, il est devenu un (seul tout), qu'ainsi soit rassemblée ton Eglise des extrémités de la terre dans Ton Royaume. Car à Toi sont la gloire et la puissance par Jésus-Christ pour les siècles. "

Que personne ne mange ni ne boive de votre eucharistie sinon ceux qui ont été baptisés au nom du Seigneur.

Voie et moyens de la sainteté¹³

"Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui" (I Jn 4, 16). Or Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné (cf. Rom. 5, 5); voilà pourquoi le don primordial et souverainement nécessaire est la charité, par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toute chose et le prochain par amour pour lui. Mais pour que la charité, comme le bon grain, croisse et produise des fruits, chacun des fidèles doit s'ouvrir à la parole de Dieu et, avec l'aide de la grâce, accomplir effectivement la volonté divine, recevoir fréquemment les sacrements, surtout l'Eucharistie, et participer souvent aux célébrations liturgiques. Ils s'appliqueront constamment à la prière, à l'abnégation d'eux-mêmes, à servir assidûment leurs frères et à la pratique de toutes les vertus.

Célébrer le salut (leitourgeia)¹⁴

L'Église est détentrice d'un message qu'elle a mission d'annoncer (marturia). Elle a aussi pour mission de servir la vie des hommes (diaconia). Il n'en reste pas moins vrai que cette transmission du message et ce service de l'humanité culminent dans la célébration liturgique (leitourgeia) au cours de laquelle la communauté reçoit la Parole de son Seigneur et prie pour le salut du monde. [...]

¹² La plus ancienne prière connue de la messe, écrite entre 60 et 120, §§ 9-10.

¹³ Vatican II, *Lumen gentium*, § 42.

¹⁴ Conférence des évêques de France, *Proposer la foi dans la société actuelle. Lettre aux catholiques de France*. Rapport rédigé par Mgr Claude Dagens et adopté par l'assemblée plénière des évêques, Paris, Éd. du Cerf, coll. « Documents d'Église », 1996.